

Pierrick Gavaud



Beignon
Porte sud de Brocéliande

Collection « De Brocéliande à... »



Dans la collection « De Brocéliande à... » :

- Christian Gros, *Henri Poteur et le secret de Merlin*, avril 2006
- Christophe Méchin, *De l'Ankou à Viviane... Contes du temps présent*, octobre 2006
- Myrdhin, Gwendaelle Maillet, *Brocéliande de A à Z*, juin 2008
- Jean-Baptiste Bourgeri, Danielle Dini, *La Prophétie du Mage*, septembre 2008
- Jacky Ealet, *Tréhorenteuc en Brocéliande*, décembre 2008
- Pierrick Lemou, Jean-Luc Hiettre, *Balades gourmandes en Brocéliande*, avril 2010
- Collectif du Lycée Ampère (Josselin), *Nouvelles Légendes de Josselin et de Brocéliande*, juin 2010
- Marc Cantin et Isabel, *Merlin, un drôle d'enchanteur*, novembre 2010
- Maud Poupa, Maïwenn Penhouët, *Balades amoureuses en Brocéliande*, mai 2011
- Jean-Claude Cappelli, Alain Gérardin, *Les Chemins de Folle-Pensée*, mai 2011
- Marc Cantin et Isabel, *Viviane et Morgane, les fées farceuses*, mai 2011
- Béatrice Lechartier, *Balades Nature en Brocéliande, Tome 1*, juin 2011
- Marie Tanneux, Mary Waltz, *Aux portes de la Forêt*, juillet 2011
- Charles Doursenaud, *Puisque tu dois mourir*, mars 2012
- Stéphane Duval, *Arthur, une épée pour le Roi !*, juin 2012
- Jacky Ealet, Jean Markale, *La quête de l'Autre Monde*, juin 2012
- Élisabeth Cappelli, Alain Gérardin, *Sur les sentiers de Brocéliande*, juin 2012
- Élisabeth Cappelli, Alain Gérardin, *L'église du Graal*, juin 2012
- Béatrice Lechartier, *Balades Nature en Brocéliande, Tome 2*, juillet 2012
- Stéphane Duval, *Lancelot, un chevalier charmant*, novembre 2012
- Maud Poupa, Anne Gérardin, *Les chevaliers de la Table Ronde*, mai 2013
- Écomusée du Pays de Brocéliande, dir. Estelle Guilmain, *Balades buissonnières en Brocéliande*, mai 2013

Flashez ce code avec votre smartphone
et retrouvez toutes les collections
des éditions les oiseaux de papier
sur leur site internet :



Éditions Les Oiseaux de papier SARL
3, rue des Perrières – Place de l'église – 56380 Beignon
Tél. / Fax : 02 97 72 35 17 – Courriel : lesoiseauxdepapier@wanadoo.fr
www.les-oiseaux-de-papier.com (informations, vente en ligne sécurisée...)

Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

Mise en page : Lucile Gaveau
ISBN : 978-2-916359-84-7 – ISSN : 1969-5675

Pierrick Cavaud

Beignon

Porte sud de Brocéliande





Sommaire

Préface de Yves Josse	page 5
Un village gaulois au milieu des landes de Brocéliande	page 7
Un voyage dans le temps	page 15
Le camp militaire de Saint-Cyr-Coëtquidan	page 47
De la ruralité au dynamisme économique	page 59
Le patrimoine architectural, symbolique et classique	page 83
Loisirs, culture et événements	page 101
Nature en vert et bleu	page 117
Si Beignon m'était conté...	page 137
Brocéliande, porte sud	page 159
Annexes	page 162
Remerciements	page 165



Préface

Beignon, sujet d'un livre ? Petit bourg d'allure campagnarde, confiné au bord de la vallée de l'Aff près de la grande forêt de Brocéliande... Une évidence devenue réalité. L'histoire de la commune, ce petit village de tanneurs, méritait bien qu'on lui consacre un ouvrage. L'un des siens s'y était déjà essayé au milieu des années 1980. Depuis, l'eau a coulé sous le pont de l'Aff... À l'époque de la communication sous toutes ses formes, il semble intéressant de valoriser son histoire et son lot de tragédies, son patrimoine, les hommes et les femmes qui l'ont habité et y résident, sa vie quotidienne sociale, culturelle ou économique, la nature qui l'entoure, et plus généralement ses attaches avec son territoire, ses fondements historiques, religieux ou légendaires.

C'est aussi un hommage aux acteurs du territoire, acteurs du passé et du présent, qui ont œuvré pour la notoriété, le développement, et l'animation de la commune. Sans citer tout le monde, chaque époque, chaque période de notre histoire a été marquée par des personnalités, des dirigeants, des équipes, des bénévoles qui trouveront les références de leurs actions individuelles ou collectives.

Histoires singulières, destins originaux, village de caractère, la Municipalité de Beignon a envie de faire savoir, de faire connaître l'intérêt d'y vivre. Le livre est un moyen culturel, convivial, et aussi un outil. Savoir d'où l'on vient pour savoir où l'on va ? Il n'est pas inutile de temps à autre de faire ce retour en arrière. Beignon a connu une histoire mouvementée, une réussite économique indéniable, et fait une place de choix à la vie socioculturelle. À travers la lecture des différents chapitres, chacun pourra se plonger dans les souvenirs ou découvrir des aspects méconnus. Forte de son passé et de ses enseignements, notre commune se tourne maintenant vers le futur : Beignon, porte sud de Brocéliande.

Yves Josse



Un village gaulois au milieu des landes de Brocéliande

Nous sommes en 852 après Jésus-Christ. Toute la forêt d'Armorique commence à résonner des exploits d'un jeune chef de clan et, ici et là, on se vante d'avoir vu ses compagnons, de connaître le sage qui le conseille ou la mystérieuse dame fée qui veillerait sur sa destinée. Toute la forêt ? Non. Un village de tanneurs résiste encore aux chants des sirènes et se fait serviteur de son baron et monseigneur, l'évêque de Saint-Malo. Mais le petit village possède un secret...

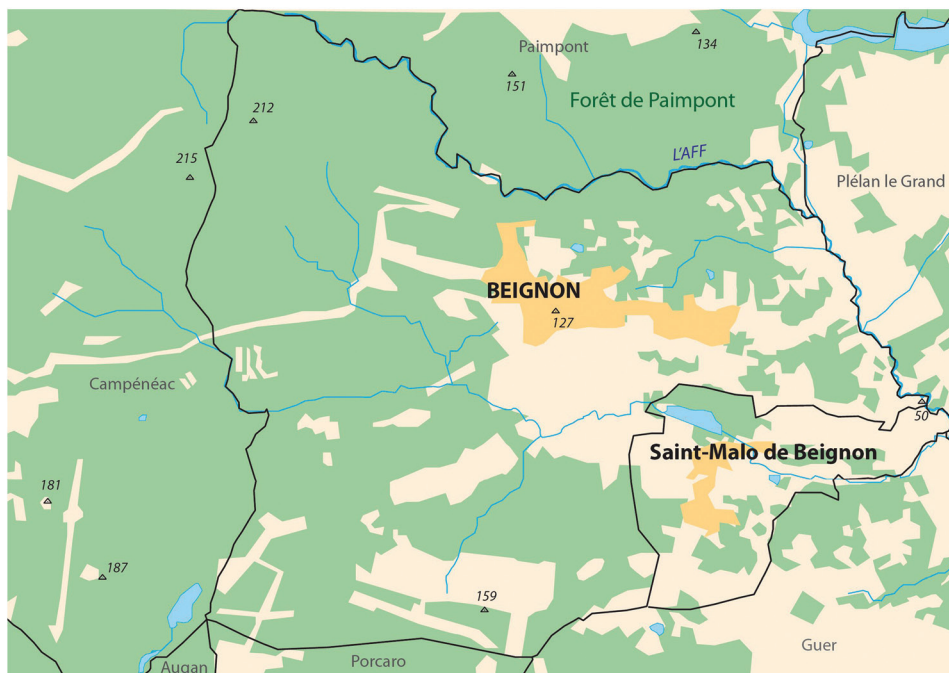
Située aux confins d'une vallée encaissée, entourée par une forêt dense et par des landes giboyeuses, l'autre partie du village est délimitée par un cours d'eau qui s'élargit à vue d'œil depuis son arrivée entre Gouvier et Roche-Plate et sa sortie du côté de la Fosse-Noire. C'est là que les évêques de Saint-Malo, aux frontières de leur territoire, décident de s'installer dans une résidence d'été. Le Moyen Âge résonnera de l'accolade des deux noms : Saint-Malo et Beignon.

Lorsque la féodalité laisse la place à l'esprit républicain, Beignon se retrouve à l'extrémité du département de la petite mer. Isolé ? Non. C'est l'une des deux entrées principales du Morbihan, sur la voie de communication entre Lorient et Rennes. Et donc Paris. Mais le village tient à son identité, à son indépendance. Il devra néanmoins céder face à la volonté étatique d'implanter un vaste camp d'entraînement militaire,

devenu ensuite École des officiers de l'Armée de Terre. Le village est amputé, meurtri, diminué. Mais pas abattu. Il se relève.

L'époque contemporaine amène ses changements. Les villages, les bourgs et les villes se regroupent, s'associent. On crée des syndicats mixtes, des communautés de communes, des pays, et on parle de les fusionner entre eux. Le village résiste. Il s'affirme, se développe, comme pour dire « Vous voyez, nous pouvons très bien nous en sortir tout seul... » Mais, on ne lutte pas contre le temps qui passe et qui impose les évolutions.

Le village trouve sa force dans les enseignements de son passé. Il vit aujourd'hui grâce à la réussite économique, grâce à la proximité d'activités nécessitant des services, grâce aux possibilités qu'il offre en matière d'habitat, de lieu de vie. Dans un cadre, un environnement préservé, une nature dont il a longtemps tiré parti, le village cherche sa voie de demain. Que lui manque-t-il ? Peut-être l'a-t-il déjà... ?



Carte de la commune de Beignon en 2013.

C'est dans le cartulaire de Redon, l'un des plus anciens textes conservés, que l'on apprend l'existence de Beignon. « Bicloen trans sylvam ». Les moines copistes de l'abbaye créent un recueil de chartes sur près de

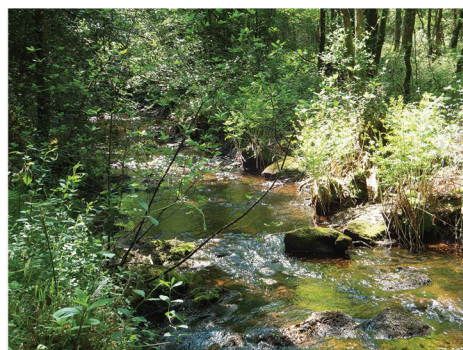
150 parchemins, entre le VIII^e siècle et le XII^e siècle. Titres de propriété, noms de lieux, noms propres des chefs et seigneurs locaux, le document atteste des informations auxquelles nous donnons du crédit, car nous vivons dans la culture de l'écriture et de la force contractuelle et officielle qu'elle procure.

Ainsi, « Bicloen, Bidoen, Veigloen (en breton) » serait ce village situé dans le bois d'en dessous, en dessous d'une grande forêt, ou au-delà d'un grand massif forestier, celui qu'il faut traverser pour l'atteindre. Village paisible certainement, qui dispose des ressources essentielles à volonté : le bois, les landes et pâturages, l'eau et la pierre. Au-delà, en dessous... ce qui veut dire qu'on se place toujours du même côté pour le désigner. Du côté du Nord et de l'Ouest, du côté d'Aleth, du côté du Porhoët. C'est d'ailleurs ce « Poutrecoët », territoire du comté de Rennes, démembré et transmis aux vicomtes, qui échouera dans les mains des Rohan, qui est désigné sous l'appellation « trans sylvam ». Beignon est donc situé aux limites du Porhoët. On l'y atteint par Josselin et Ploërmel avant de traverser des landes touffues, denses, des bois et des clairières où s'ébat le gibier, des vallons schisteux. Et puis c'est un village à l'extrémité de l'évêché d'Aleth. Cité des Coriosolites à l'embouchure de la Rance, elle sera celle du Gallois « Malo » lorsqu'il en deviendra « évêque ». Le pouvoir de ces premiers évêques est à mi-chemin entre les ecclésiastiques que nous connaissons aujourd'hui, détenteurs d'un pouvoir spirituel, et les seigneurs, propriétaires, régnant sur des contrées parfois vastes. Ainsi, l'évêché d'Aleth, devenu Saint-Malo, s'étend jusqu'aux limites de cette forêt mystérieuse, avant de rallier les vallons de l'Oust et de la Vilaine qui servent de séparation entre les territoires de Vannes et de Nantes. Et comme il convenait de bien marquer son domaine, l'extrémité sud de l'évêché prit le nom de Saint-Malo auquel on accola le titre du lieu : Beignon. Dès cette époque, le village avait certainement un chef, comme dans tous les regroupements habités. Progressivement, on hiérarchisa les territoires et on donna des titres : Beignon devint une baronnie. L'évêque fut donc baron de Beignon et Mach'tiern du Poutrecoët.

Avec le temps, les chefs de clans, chefs de villages (mach'tiern) de la deuxième partie du premier millénaire cédèrent la place à des seigneurs féodaux, organisés et régnant sur de plus vastes territoires. La baronnie de Beignon devient alors la limite épiscopale de l'évêché de Saint-Malo, si l'on excepte le territoire de Lohéac. Mais les tensions étaient toujours fortes, d'autant que le Poutrecoët, territoire sans grande valeur, est un

enjeu de frontières pour le pouvoir civil entre Vannes, Rennes, Saint-Malo. On assistera même à une passe d'armes entre Eudon du Porhoët et le duc Alain Fergent pour savoir à qui reviendraient ces terres. Finalement, la prééminence de l'évêque maintient Saint-Malo et Beignon en tant que résidence officielle et siège d'un doyenné, l'un des quatre de l'archidiaconé du Porhoët.

Beignon est donc un village que l'on atteint en traversant une grande forêt. Appelée forêt de Paimpont pour les documents écrits et officiels, on la nomme Brocéliande dans la tradition orale et les légendes. Tous ces mythes celtiques dont elle est issue donnent à l'eau une place importante. De fait, Beignon est bordé par l'Aff, rivière secrète d'une vallée encaissée enfouie dans la plus grande forêt de Bretagne. La limite naturelle est donc clairement posée entre les grands arbres de la forêt et les landes et ajoncs des versants plongeant vers la plaine de l'Oust. C'est aussi la séparation d'avec Paimpont, Plélan, ou Les Forges. Chaque village, chaque bourg s'établit de son côté de la rivière. Chacun se « spécialise » dans des activités. Tous profitent également de l'eau, bienfait de la nature, tandis que celle-ci impose irrémédiablement l'obligation d'un franchissement, d'une porte vers un Ailleurs.



Vallée de l'Aff.

Beaucoup plus tard, une réforme administrative va s'imposer au village, comme à tous les autres villages de la France Républicaine qui vient d'entamer sérieusement la légitimité de l'absolutisme royal. Depuis plusieurs années, on en parlait déjà. Face à la grogne populaire, le Roi avait fini par convoquer des États Généraux, précédés de la rédaction de cahiers de doléances. Traditionnellement, ce sont les hommes de loi, ceux qui savent lire, écrire, qui connaissent les manières, les lois, ceux qui commandent depuis longtemps car ils ont été désignés, soit par le pouvoir de l'Église, soit par l'administration royale, soit par l'autorité conférée aux chefs locaux, le plus souvent les familles nobles, propriétaires des terres, qui vont rédiger les fameux cahiers. Le village n'est pas forcément d'accord, et il enverra un deuxième cahier beaucoup plus réaliste.

Cette réforme, c'est la mise en place des Départements. Régions, provinces ou évêchés, disparaissent au profit des communes, cantons, districts et départements. Sur proposition de Sieyès, d'après les travaux de Cassini, on découpe la France en territoires relativement égaux, destinés à assurer la représentation électorale. Très vite, ils se transformeront en représentants de l'administration centrale. Les noms sont donnés souvent en fonction des caractéristiques géographiques ou hydrographiques. Le critère d'attribution est de pouvoir se rendre au chef-lieu en une journée, ou moins, à cheval. Le village se trouve à mi-chemin entre Rennes et Vannes, et peut-être plus près de Rennes. Finalement, la Révolution, soucieuse de se référer à Dame Nature, fixera l'Aff comme limite, et la paroisse de Beignon se retrouvera à l'extrémité du Morbihan, loin du chef-lieu. Le handicap se transformera vite en avantage car Beignon devient la porte d'entrée principale du département de la « petite mer ».

La France est une terre de contrastes. Euphémisme, un brin ironique. En voulant simplifier, effacer, réorganiser le découpage administratif, la Révolution Française a ajouté des subdivisions, tandis que subsistaient d'anciennes traditions et habitudes, pas forcément abolies, et que le poids du passé continuait de brouiller les cartes en donnant de l'importance à des identités culturelles au point de les transformer en aires de décisions collectives. Notre village est donc devenu une commune. Il s'en accommode parfaitement. La résidence de l'évêque existe toujours, mais c'est une commune également. Désormais, elles vont cheminer côte à côte, indépendamment. Tandis que Saint-Malo-de-Beignon accompagne le mouvement, Beignon hésite. Dans quel pays vit-on ?

Certes, le pays du Centre Est Bretagne est bien l'entité de ralliement. En tant que commune, Beignon entre progressivement dans le Pays de Guer, mais refuse de rallier la communauté de communes, tout en adhérant pleinement au nouveau Pays de Ploërmel – Cœur de Bretagne. Le petit village isolé au milieu des landes de Brocéliande tient à son indépendance, et il se donne les moyens de la garder. Commune esulée du Pays Touristique de l'Oust à Brocéliande, il adhère à certains syndicats mixtes interdépartementaux notamment pour le traitement des déchets.

À l'issue d'une réforme territoriale incertaine, démarrée au milieu des années 2000, le village doit faire un choix. Le poids des départements est encore fort et Beignon doit s'ancrer dans la petite mer. Finalement, grâce aux liens tissés avec le pays de Guer, la commune effectue sa demande pour entrer dans le giron communautaire à l'issue d'audits et de diagnostics. L'irréductible village peut maintenant devenir la porte sud de Brocéliande.



Beignon

Porte sud de Brocéliande

Pierrick Gavaud

Au sud de la mythique forêt de Brocéliande, entre un camp militaire, les bourgs de Paimpont, de Plélan-le-Grand et de Guer, il est Beignon.

Son histoire épouse celle des évêques de Saint-Malo.

Son existence est une suite d'épreuves dont il a triomphé. Son patrimoine architectural, la vallée de l'Aff, son dynamisme économique en font un bourg digne d'intérêt.

Si Beignon était conté...

Il l'est dans ce livre. C'est à une balade dans le temps et l'histoire qu'il vous invite. C'est une porte ouverte qu'il vous propose de franchir.

Bon chemin à la découverte d'un petit village gaulois, même si c'est une autre histoire.



Prix : 19.50 €



ISBN : 978-2-916359-84-7